

## ÉVÉNEMENTS ET SPECTACLES à venir

# MONTPELLIER DANSE

SAISON 19.20

MA 24.03, ME 25.03 et JE 26.03 – 20:00  
**ΠΟΛΙΣ (POLIS)** [DANSE]  
EMMANUEL EGGERMONT  
Théâtre des 13 vents / Grammont  
Spectacle accueilli en collaboration avec le Théâtre des 13 vents

*Πόλις (Polis)* rassemble cinq interprètes et creuse le thème de la monochromie au croisement de la danse et de la recherche plastique des formes et de l'espace. Emmanuel Eggermont et ses danseurs plongent dans l'obscurité pour mieux en laisser transparaître les différentes strates et dessiner une cité (Polis, en grec) et sa construction sociale.



#montpellierdanse #SMD1920

f MontpellierDanse    t @MontpellierDans    i montpellier.danse



MA 10.03 – 19:15 / ME 11.03 – 20:00 / JE 12.03 – 19:15  
**BECKETT BOULEVARD** [THÉÂTRE]  
Compagnie De KOE [Belgique]

« Un couple séparé qui se retrouve au restaurant, une actrice qui décide d'entrer en politique, un serveur qui a été acteur autrefois et un casino où passe sans arrêt l'avant-dernier morceau. Voilà les ingrédients de *Beckett Boulevard*, une pièce dont nous savons uniquement qu'elle commence et finit quelque part. Une « pièce mal faite ». »  
De KOE

/ Durée 1h30 - en version française (création) - La représentation du jeudi 12 mars sera accessible aux personnes malvoyantes grâce à l'audiodescription réalisée par La plaidoirie en partenariat avec la FAF-LR.



© Alain Scherer

LE THÉÂTRE LA VIGNETTE ET MONTPELLIER DANSE ACCUEILLENT

# ICI SOIT-IL

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION  
YANN LHEUREUX

19  
20

**FÉV** DANSE  
40 min.  
ME 26 20:00  
JE 27 19:15

MONTPELLIER DANSE  
SAISON 19.20

la Vignette  
scène conventionnée  
université Paul-Valéry

LE THÉÂTRE LA VIGNETTE ET MONTPELLIER DANSE ACCUEILLEN

# ICI SOIT-IL

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION  
YANN LHEUREUX

« LONGTEMPS, J'AI PENSÉ QU'OUBLIER ÉTAIT UN ATOUT : CELUI DES MOTS, DES GESTES, DES AUTRES, DES SITUATIONS. AUJOURD'HUI QUE C'EST UN PEU DE MA MÉMOIRE QUI S'EN VA AVEC CELLE DE MA MÈRE, DIAGNOSTIQUÉE ALZHEIMER EN 2011, JE LOUE CETTE FACULTÉ DE SE SOUVENIR, CAR ELLE DIT QUI L'ON EST, EN RAPPORT À SOI, EN RAPPORT AUX AUTRES ET AU MONDE. » YANN LHEUREUX

Rencontre avec Yann Lheureux  
à l'issue de chaque représentation.

Conception, chorégraphie, interprétation  
**Yann Lheureux**  
Création sonore **Arnaud Bertrand**  
Création lumière **Catherine Noden**  
Création scénographique **Yann Lheureux** et  
**Ann Williams**  
Costumes **Ann Williams**  
Assistante à l'écriture **Marie Dufaud**  
Régie générale **Lucas Baccini**

Ressources scientifiques **ITEV (institut transdisciplinaire d'études sur le vieillissement) Genopolys Montpellier**  
Ressources médicales **CHRU Montpellier gériatrie CHRU Montpellier neurologie**  
Ressources humaines **Association France Alzheimer Hérault, EHPAD Françoise Gauffier Montpellier, CCAS de Montpellier, EHPAD CHU d'Arles**

Coproductions **Les Bambous, scène conventionnée, Saint-Benoît de la Réunion / La Maison de la vallée Luz Saint Sauveur, Le Citron Jaune CNAR**  
Résidences de territoire **CCAS de Montpellier, EHPAD Françoise Gauffier Montpellier, Les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, EHPAD CHU d'Arles**

Accueils en résidence **Agora-Montpellier Danse, Théâtre d'O, ECAM théâtre du Kremlin Bicêtre, La Maison de la vallée Luz Saint Sauveur, Pôle de Développement Chorégraphique Mosson / Montpellier - Espace Bernard Glandier (Didier Théron)**

> Les programmes de salle de la Saison 19. 20 sont téléchargeables sur [montpellierdanse.com/ressources](http://montpellierdanse.com/ressources) et sur le site internet de La Vignette [theatrelavignette.fr](http://theatrelavignette.fr).  
Vous pouvez aussi retrouver toutes ces informations sur l'application Montpellier Danse.

Danseur et chorégraphe fasciné par les questions d'identité et de territoire, Yann Lheureux s'attaque aujourd'hui à la question de la mémoire. *Ici soit-il* est un solo chorégraphié par Yann Lheureux pour lui-même pour apprivoiser la maladie d'Alzheimer grâce à la danse et tenter de répondre aux nombreuses questions qui se bousculent quand on est face à ces situations. « Que reste-t-il ? Que reste-t-il lorsque l'on vit derrière le double vitrage de son passé ? Que reste-t-il quand le socle de l'identité disparaît ? Que restera-t-il d'elle, ma maman, lorsqu'elle aura oublié jusqu'à mon nom ? ». De nombreuses rencontres avec les équipes médicales, les aidants et les malades mais aussi des résidences de création dans des EHPAD ont nourri sa recherche sur ce sujet complexe.

ENTRETIEN AVEC YANN LHEUREUX [Extrait et suite de l'entretien réalisé pour Chroniques #2 - Journal de la Vignette, propos recueillis par Caroline Masini]

> Qu'est-ce que le travail de terrain a permis dans l'écriture de votre pièce ?

Le recueil de témoignages, des conversations, l'étude de leurs gestuelles, de leurs déambulations, de leurs modes de déplacements, de leur façon de naviguer dans le monde des émotions, de leur présence si pure parfois, de leurs pertes de convenances, furent autant de documentations et de repères qui ont alimenté les textes, les actions et les danses qui jalonnent cette création. L'isolement également qui les entoure est frappant. J'ai souhaité l'éprouver dans une forme solo au plateau. Comment scénographiquement recréer de manière tangible cette double solitude au plateau. Celle qui enferme peu à peu les personnes atteintes, celle qui isole également les accompagnants et parfois soignants.

J'ai utilisé pour cela une surface floutée, légère, telle une membrane hémato-encéphalique. Un espace scénique fragmenté telle leur mémoire, avec des zones d'évidence et des zones inaccessibles.

Les rares textes utilisés dans cette pièce chorégraphique sont présents uniquement pour rappeler à l'arbitraire et l'incontournable de cette situation.

La bande-son se fait écho de plusieurs voix, plusieurs nappes sonores.

Les danses et les états de corps sont multiples.

Parfois empruntées aux personnes rencontrées, parfois les danses sont le fruit d'enjeux :

- la déambulation, le rapport aux trajectoires et élans parfois avortés ou déviés ;

- les formes de présences qui se percutent l'une l'autre ;

- le travail sur les articulations, lieu des possibles, donnant accès à des postures multiples, ouvrant la voie des pertes de convenances ;

- le corps univoque et le corps multiple, la danse telle un débordement de sensations ou d'émotions.

La décision de ne jamais être frontal. La présence de cette maman, devrais-je dire des indices ou des traces.

> Comment le « sujet » de votre pièce s'est-il traduit en problématiques chorégraphiques ?

La première problématique fut de l'ordre de l'éthique : comment « faire spectacle » avec un tel sujet ? Comment ne pas parler à leur place, mais plutôt en leur nom ?

La seconde fut celle de l'incarnation ? Qui devais-je incarner ? Est-il possible d'incarner une maladie sans la singer ? Comment redéfinir les enjeux de cette pathologie de manière physique, sensuelle, émotionnelle, fantaisiste ?

La résolution est une autre problématique soulevée dans cette pièce.

Il semble inéluctable que l'expression finale en soit la mort. Pour autant, ce n'est pas ce destin morbide qui conclura ce solo.

Enfin quel type d'écriture au plateau, de l'improvisation à l'écriture chorégraphique ?

Il m'est apparu indispensable de tisser une dramaturgie, concernant les actions physiques (danses, actions, ...), qui opère des bascules entre composition instantanée et écriture préétablie. Les partitions physiques et dansées sont le fruit de ces deux modes d'écriture. L'improvisation permet de se rappeler à l'impulsivité et le rapport d'immédiateté qu'ils instruisent en rapport au corps, à leur environnement intérieur et extérieur.